

ANTHROPOLOGIE BIO-MÉDICALE, I

le 29 janvier 2004

I, 7

SUR LA COMPASSION

«Le chirurgien doit être ... plein de compassion (*misericors*), afin de vouloir guérir son malade, mais insensible à ses cris, afin de ne point aller trop vite, ni ne couper moins qu'il n'est nécessaire; il fait son travail comme s'il n'était pas ému par les cris de douleur de l'autre» (Celse, *De medicina*, Liber VII, Prooemium).

Intr.

Sensibilité au malheur de l'autre et résistances spontanées à l'objectivation du vivant: en milieu de recherche, en milieu de soin. Bases biologiques de la sympathie. Pitié, compassion, miséricorde, empathie, commisération, etc.

«j'entends du fond du couloir monter une plainte régulière, un râle, qui va et revient avec la respiration de cette personne. Elle souffre là-bas, pas loin. Il ne s'agit pas de cris comme ceux entendus aux urgences, mais l'expression de la souffrance à l'état pur, un cristal de désespoir; il se grave dans ma mémoire. Je suis entré dans la nuit des autres» (Jean de Kervasdoué, 'L'hôpital vu d'en bas', *Le Monde*, 28 nov 2003, p. 16).

«La sympathie, tout comme son contraire l'antipathie, est le reflet d'une interpénétration des consciences ou encore le processus qui permet une communication intersubjective entre soi et autrui» (Decety, 2002, p. 72).

«Nous parvenons à savoir ce que pensent les autres ... parce que nous sommes capables de simuler à l'intérieur de nous-mêmes leurs états mentaux et de nous mettre à la place des autres: en somme, je vous comprends parce que je fais semblant d'être vous» (Marc Jeannerod, *La nature de l'esprit*, Paris: O. Jacob, 2002; cit. Vincent, 2003, p. 67).

Scheler Max, *Wesen und Formen der Sympathie*, Bonn, 1923; *Nature et formes de la sympathie*, Paris, 1951.

Ricoeur Paul & Changeux Jean-Pierre, *Ce qui nous fait penser. La nature et la règle*, Paris: Odile Jacob, 1998.

Decety Jean, 'Le sens des autres ou les fondements naturels de la sympathie', in: Université de tous les savoirs, dir. Y. Michaud, *Qu'est-ce que la vie psychique?*, Paris: Odile Jacob, 2002.

Vincent Jean-Didier, *Le cœur des autres. Une biologie de la compassion*, Paris: Odile Jacob, 2003.

Hatzfeld Jean, *Une saison de machettes*, Paris: Seuil, 2003.

1. Réalités, ambiguïtés et ambivalences compassionnelles

«Ralliez les armées de la compassion»... Pratiques en milieu bio-médical: expérimentation animale, mensonge par compassion, euthanasie «entre crime et compassion», soins palliatifs, programmes compassionnels de mise à disposition des médicaments, prévention des états de stress post-traumatiques.

«La pitié est douce, parce qu'en se mettant à la place de celui qui souffre on sent pourtant le plaisir de ne pas souffrir comme lui» (Rousseau, *Emile*, 1762, Livre IV).

«j'ai honte, à cause de sa honte, de ce que j'ai vu souffrir celui qui souffre; et lorsque je lui suis venu en aide, j'ai blessé durement sa fierté ... Mais on devrait entièrement supprimer les mendiants! En vérité, on se fâche de leur donner et l'on se fâche de ne pas leur donner. ... Cependant, si tu as un ami qui souffre, sois un asile pour sa souffrance, mais sois en quelque sorte un lit dur, un lit de camp: c'est ainsi que tu lui seras le plus utile. Et si un ami te fait du mal, dis-lui: 'Je te pardonne ce que tu m'as fait: mais que tu te le sois fait à toi, - comment saurais-je pardonner cela?» (Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, 1882-83, 'Des miséricordieux').

«L'altérité du prochain, c'est ce creux du non-lieu où, visage, il s'absente déjà sans promesse de retour... Attente du retour dans l'angoisse du non-retour possible... s'enquérir ou s'inquiéter de sa santé» (Lévinas, 1972, p. 12).

«COMPASSIONNEL : L'octroi compassionnel concerne habituellement les médicaments disponibles avant autorisation de mise sur le marché [AMM] dans le cadre de programmes bien définis, pour des patients en situation d'échec thérapeutique. Les autorisations temporaires d'utilisation [ATU] nominatives et de cohorte permettent un accès de même type pour les nouvelles molécules» (Sida: un glossaire, ACT UP, Paris).

Levinas Emmanuel, *Humanisme de l'autre homme*, Fata Morgana, 1972.

Hirsch Emmanuel, *Médecine et éthique. Le devoir d'humanité*, Paris: Cerf, 1990. *Pour une éthique hospitalière. Soin et devoir de non-abandon*, mémoire d'HDR, Université de Paris-XI (UFR Kremlin-Bicêtre), 2003.

Brauman Rony, 'Assistance internationale et politique humanitaire', in: Canto-Sperber Monique, dir., *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris: PUF, 1996, 96-101.

Rey Roselyne, *Histoire de la douleur*, Paris: La Découverte, 1993.

Capriz-Ribière F. & Brocker P., 'La douleur dans la population âgée', *Conc Méd*, 2000, 122-08: 536-538.

Marcoux Hubert, 'Soins palliatifs - palliative care', in: Hottois G. & Missa J.-N., dir., *Nouvelle encyclopédie de bioéthique. Médecine, environnement, biotechnologie*, Bruxelles: De Boeck, 2001.

President's Commission for the Study of Ethical Problems in Medicine and Biomedical and Behavioral Research, *Deciding to Forego Life-Sustaining Treatment. Ethical, Medical and Legal Issues in Treatment Decisions* [décision de suspendre les traitements visant à prolonger la vie], Washington D.C.: US Govt Printing Office, 1983.

Van der Maas P.J. et al., 'Euthanasia, physician-assisted suicide, and other medical practices involving the end of life in the Netherlands', *N Engl J Med*, 1996, 335: 1699-1705.

Comité Consultatif National d'Éthique français pour les sciences de la vie et de la santé (CCNE), n° 063: 'Fin de vie, arrêt de vie, euthanasie', 27 01 2000; n° 065: 'Réflexions éthiques autour de la réanimation néonatale', 14 09 2000; n° 073: 'Les essais de phase I en cancérologie', 26 09 2002, <www.ccne-ethique.org>

Guibert Hervé, *Le protocole compassionnel*, Paris: Gallimard, 1991.

2. Insuffisance d'une morale de la compassion, insuffisance d'une morale sans compassion

Qu'est-ce qui suscite le sentiment de pitié? Est-ce un sentiment moral? Deux traditions philosophiques: le sage serein vs. le sage qui se laisse émouvoir. Dilemmes de théologiens: Dieu est-il compatissant? Dilemmes compassionnels des juges. Si la voie morale se détermine par sentiment ou par raison. Les morales de la compassion sont-elles des morales féminines? Ou des morales pour les petites choses, les grandes décisions appelant de 'grands principes'?

«Au lieu que c'est une vertu d'avoir pitié des moindres afflictions qu'ont les autres, c'est une espèce de lâcheté de s'affliger pour les nôtres propres» (Descartes, lettre à Huyghens, 20 mai 1637).

«Cette volonté ou cet appétit de faire du bien qui naît de notre commisération à l'égard de la chose à laquelle nous voulons faire du bien s'appelle **bienveillance**, et ainsi la bienveillance n'est rien d'autre qu'un **désir né de la commisération**» (Spinoza, *Ethique*, III, prop. XXVII, corollaire III, scolie).

«Que souvent le chagrin des autres nous cause du chagrin, c'est un fait trop évident pour qu'il soit besoin de l'argumenter; car ce sentiment, comme toutes les passions premières de la nature humaine, n'affecte pas que les gens vertueux et pleins d'humanité, même si ceux-là l'éprouvent peut-être avec plus de délicatesse que d'autres. Le pire bandit, le violeur des lois sociales le plus endurci, est accessible à la pitié» (Adam Smith, 1759, I, I, chap. 1, §1).

«We mustn't let ourselves be governed by an ethics of compassion but only by a sense of responsibility for the consequences arising from our attitude» (Jonas, 1995, posth.).

Épictète, *Enkheiridion* (vers 120); Manuel, tr. fr. d'Emmanuel Cattin avec Introd. de Laurent Jaffro, Paris: GF-Flammarion, 1997.

Augustin Saint, *Civitas Dei* (vers 424), tr. fr. Louis Moreau (1846) rev. J.-C. Eslin, *La Cité de Dieu*, Paris: Seuil, 1994.

Descartes René, *Les passions de l'âme*, Paris: Henri Le Gras, 1649.

Spinoza Baruch de, *Ethica ordine geometrico demonstrata*, 1677, posth.; tr. fr. Charles Appuhn, *Éthique*, Paris: Garnier, 1934.

Leibniz Gottfried Wilhelm, *Essais de Théodicée sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal*, Amsterdam: Isaac Troyel, 1710; édité par J. Brunschwig, Paris: Garnier-Flammarion, 1969.

Hume David, *An Enquiry Concerning the Principles of Morals*, 1751; tr. fr. André Leroy, *Enquête sur les principes de la morale*, Paris: Aubier, 1947; nouvelle trad. M. Malherbe, Paris: Vrin, 2001.

Smith Adam, *The Theory of Moral Sentiments*, 1759, rev. 1761, 1790; edited by D.D. Raphael & A.L. Macfie, Oxford: OUP, 1976.

Rousseau Jean-Jacques, *Emile*, Paris: Duchesne & Amsterdam, Jean Neaulme, 1762.

Eisler Rudolf, *Kant-Lexicon*, Berlin, 1930; réimpr. Hildesheim: Georg Ols, 1984; ed. fr. augt. A.D. Balmès & P. Osmo, Paris: Gallimard 1994.

Jonas Hans, 'The right to die', *Hastings Center Report*, 1978, 8 (4): 31-36; 'Not compassion alone. On euthanasia and ethics', *Hastings Center Report*, 1995, 25 (7): 44-50.

Toulmin Stephen, 'The tyranny of principles', *Hastings Center Report*, 1981, 11 (6): 31-39.

Gilligan Carol, *In a Different Voice*, Cambridge, Mass.: Harvard UP, 1982.

Hanson Bernard, 'L'éthique du souci de l'autre - Care ethics', in: Hottois G. & Missa J.-N., dir., *Nouvelle encyclopédie de bioéthique. Médecine, environnement, biotechnologie*, Bruxelles: De Boeck, 2002.

Lefranc Sandrine, *Politiques du pardon*, Paris: PUF, 2002.

3. La compassion au fondement de la morale, et sa signification anthropologique

L'abandon, ou la dé-solidarité. Le 'burn out'. La compassion comme restauration du lien, à la condition de la véracité. Les mobiles d'action selon Schopenhauer. Racine naturelle de la moralité. Expérience cruciale. Vertu de justice et vertu de charité: «*neminem laede: immo omnes, quantum potes, juvæ*». Explication métaphysique du fait moral originare. Le coût anthropologique de cette position philosophique.

«L'homme de Schopenhauer prend sur lui la souffrance volontaire de la véracité ... Sa façon de dire le vrai semble aux autres hommes un épanchement de méchanceté, car ils considèrent la conservation de leurs médiocrités et de leurs fariboles comme un devoir d'humanité et ils pensent qu'il faut être méchant pour casser ainsi leurs jouets» (Nietzsche, 1874, III, § 2).

«Mais comment une souffrance qui n'est pas la **mienne**, qui ne me touche pas **moi**, peut-elle devenir pour moi un motif, qui comme ma propre souffrance m'incite à agir? Je l'ai dit: bien que cette souffrance ne me soit révélée que comme extérieure à moi, par une intuition ou par quelque témoignage, je la **ressens** toutefois, je l'**éprouve** comme si elle était **mienne**, non pas comme résidant **en moi** pourtant, mais comme étant **en un autre**. [...] Mais pour cela il faut que je me sois en quelque manière identifié avec cet autre, donc que la barrière entre le moi et le non-moi se trouve pour un instant supprimée. Alors seulement la situation d'un autre, ses besoins, sa détresse, ses souffrances deviennent immédiatement miens: je cesse de le regarder, ainsi que l'intuition empirique le voudrait, comme une chose qui m'est étrangère, indifférente, étant distincte de moi absolument; je souffre en lui, bien que mes nerfs ne soient pas renfermés sous sa peau. Par là seulement son mal à lui, sa détresse à lui, deviennent pour moi un motif: autrement seuls les miens me guideraient. Ce phénomène est, je le répète, un mystère...» (Schopenhauer, 1841, § 18).

«la véritable difficulté de cette approche théorique consiste dans le fait que, en tant que sentiment naturel, la compassion est un sentiment plus ou moins donné: certaines personnes réagissent spontanément avec compassion devant tous les cas de souffrance qu'elles rencontrent, auxquels la plupart des gens ne réagissent que de manière occasionnelle. En outre, le sentiment inverse de plaisir face au malheur d'autrui ou à la cruauté est même parfois plus fort chez certaines personnes que le sentiment de compassion» (Tugendhat, 1993, tr. fr. p. 187).

DSM-IV Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, traduit en français sous la direction de Julien D. Guelfi, Quatrième Édition, Version Internationale, avec les codes CIM-10, Paris: Masson, 1996 (1008 p).

Baeyens C. & Philippot P., 'La prévention secondaire du syndrome de stress post-traumatique: les debriefings psychologiques en question', *L'Encéphale, revue de psychiatrie clinique, biologique et thérapeutique*, 2003, nouvelle série 29 (6): 535-544.

Tevissen Rémi, ed., *La douleur morale*, Paris: Editions du temps, 1996.

Justin Renate J., 'Can a physician always be compassionate?', *Hastings Center Report*, 2000, 30 (4): 26-27.

Nietzsche Friedrich, *Unzeitgemässe Betrachtungen III. Schopenhauer als Erzieher*, Schlosschemnitz: Schmeitzner, 1874; tr. fr. *Considérations inactuelles III, Schopenhauer éducateur*, Paris: Gallimard, 1990.

Schopenhauer Arthur, *Über die Grundlage der Moral*, 1841; tr. fr. A. Burdeau, Paris: Alcan, 1879; repr. Paris: Aubier, 1978, avec une introd. par A. Roger; traduit et présenté par Christian Jaedicke in: *Les deux problèmes fondamentaux de l'éthique. I. Sur la liberté de la volonté humaine. II. Sur le fondement de la morale*, Paris: Alive, 1998.

Schopenhauer Arthur, *Die Welt als Wille und Vorstellung*, Leipzig: Brockhaus, 1819, 3e éd. augt. 1859; tr. fr. A. Burdeau, revue par R. Roos, Paris: PUF, 1966.

Tugendhat Ernst, *Vorlesungen über Ethik*, Frankfurt: Suhrkamp, 1993; tr. fr. M.-N. Ryan, *Conférences sur l'éthique*, Paris: PUF, 1998.

Concl.

«Quand le voile de Maya se soulève devant les yeux d'un homme, au point que cet homme ne fait plus de distinction égoïste entre sa personne et celle d'autrui, quand il prend aux douleurs d'autrui autant de part que si elles étaient les siennes, et qu'ainsi il parvient à être, non seulement très secourable, mais tout prêt à sacrifier sa personne s'il peut par là en sauver plusieurs autres; alors, bien évidemment cet homme, qui dans chaque être se reconnaît lui-même, reconnaît ce qui fait le plus intime et le plus vrai de lui-même, considère aussi les infinies douleurs de tout ce qui vit comme étant ses propres douleurs, et ainsi fait sienne la misère du monde entier. Désormais nulle souffrance ne lui est étrangère» (Schopenhauer, 1817, IV, § 68).